

Troisième

Littérature de jeunesse



OLIVIER ADAM,
La Messe anniversaire

Se raconter, se représenter
(sentiments, amitié, deuil)

* Caroline est morte lors d'une fête en tombant d'un balcon. Ses amis, Marilou, Titou, Nico, Sophie et Alex, ont fait face chacun de leur côté et se sont perdus de vue. À l'occasion de l'anniversaire de la mort de Caroline, il y a tout juste un an, les cinq reçoivent une invitation pour une messe. Olivier Adam donne la parole à chacun d'entre eux. Chacun se souvient de Caroline, revit le drame, la souffrance, le deuil, l'absence. Chacun appréhende différemment la perspective de se revoir.

Un beau roman polyphonique qui touche les lecteurs. Des phrases simples et courtes pour un panel de sentiments et d'émotions variés, riches, profondément humains. Un sujet difficile : la mort, le deuil, abordé avec sensibilité, sans fausse pudeur et sans pathos.



AHARON APPELFELD,
De longues nuits d'été

Agir dans la cité : individu et pouvoir
(solidarité, guerre, relations intergénérationnelles)

★ Avant d'être déporté, le père de Michaël, onze ans, a confié son fils au vieux Sergueï. L'enfant prend le nom de Janek et suit le vieil homme aveugle dans sa vie de vagabond. Armé d'une foi catholique inébranlable, papy Sergueï raconte son passé de commandant dans l'armée, apprend à Janek à fortifier son corps, à accepter la vie avec sérénité, à résister à l'indifférence et à aider autrui. Comment garder foi en la vie dans un monde si injuste ? Jusqu'où ira l'errance du vieil homme et de l'enfant juif ?

Superbe roman d'apprentissage, très poétique. Le récit se déroule sur les routes d'Ukraine pendant la Seconde Guerre mondiale, mais dépasse son contexte historique pour atteindre la dimension morale d'une leçon de sagesse universelle. Sont ainsi abordés les thèmes du rejet de l'autre, de la solidarité humaine, du bonheur, de la foi au-delà des différences religieuses, des relations intergénérationnelles et de la transmission. Un hymne à la tolérance qui permet de soulever de nombreuses réflexions.

Le roman peut être lu dès la classe de quatrième dans le cadre de la thématique : « Individu et société : confrontation de valeurs ? ».



AUDREN,
Il était une fois dans l'Est

Agir dans la cité : individu et pouvoir
(critique sociale, libertés, Allemagne / RDA)

★ Anna avait sept ans à la chute du mur de Berlin. Elle évoque en pointillés son « musée d'enfance » socialiste, les pénuries, la grisaille, l'embrigadement, la peur des disparitions et de la Stasi, mais aussi l'enthousiasme des pionniers et le cocon rassurant de l'endoctrinement communiste. Mieux informés, les parents ont une attitude ambiguë vis-à-vis du régime, pour protéger leurs enfants.

À partir des souvenirs d'enfance d'une amie, l'auteur fait revivre avec finesse une page désormais historique de l'Allemagne. On partage la difficulté pour l'enfant de s'adapter à l'effondrement d'un monde privé de liberté mais protecteur. Rappelle le film « Good Bye, Lenin ! ».



JULIA BILLET, *La Guerre de Catherine*

Agir dans la cité : individu et pouvoir
(identité, nazisme, photographie)

*Les parents de Rachel ont confié leur fille à la Maison de Sèvres. Mais la sécurité des enfants n'est plus assurée en zone occupée. Sous l'identité de Catherine Colin, la jeune fille va fuir les persécutions nazies, devant s'habituer sans cesse à de nouvelles ruptures. Avant son départ, la directrice de l'établissement lui a confié une mission : photographier cette guerre, afin de pouvoir témoigner, plus tard. Cette passion pour la photographie soutiendra Catherine tout au long de sa fuite.

Livre émouvant, notamment lorsqu'il évoque les difficultés des enfants à renoncer à leur identité, ainsi que les multiples séparations. Le rapport au monde via l'objectif de l'appareil-photo et son évolution au travers du parcours de Catherine livrent également des pages très intéressantes. Le récit est toutefois parfois répétitif (scènes des développements au laboratoire). Histoire qui s'inspire de faits et personnages réels.

En histoire des arts, il pourrait être très intéressant de mettre en rapport les photos disponibles sur www.lamaisondesevres.org et les commentaires de « Catherine ».



Julia Billet & Claire Fauvel,
« La Guerre de Catherine » (détail) © Rue de Sèvres, 2017



BÉATRICE DERU-RENARD, *Toute seule loin de Samarcande*

Agir dans la cité : individu et pouvoir
(totalitarismes, dictatures, condition féminine,
discriminations)

*Une jeune Arménienne dont la famille a été déportée sous Staline se retrouve en butte au nationalisme des anciennes républiques d'Asie centrale et doit s'exiler pour pouvoir s'instruire.

Un sujet et des pays dont on ne parle pas souvent. Des prises de position intéressantes à discuter.



AGNÈS DESARTHE,
La plus belle fille du monde

Dénoncer les travers de la société
(adolescence, amitié, sentiments)

*La cohésion d'un groupe de camarades est ébranlée par l'arrivée d'une très jolie fille dans la classe, mais ils s'aperçoivent qu'elle aussi cherche des amis.

Joli récit d'une mutation et subtilité dans l'analyse des problèmes d'adolescence et de leur complexité. Début en langage jeune, abandonné au profit d'une langue plus fine à mesure que la narratrice progresse dans sa compréhension d'elle-même.



**MARIE DESPLECHIN
& SOTHIK HOK,**
Sothik

Agir dans la cité : individu et pouvoir
(XX^e siècle, totalitarismes, dictatures, Cambodge)

*Sothik, né en 1967, raconte son enfance au Cambodge. Lorsque les Khmers rouges prennent le pouvoir, la famille du garçon doit abandonner sa maison et ses biens, les Khmers voulant créer une société de l'égalité, sans argent ni propriété. Les populations sont déportées

à la campagne, les livres brûlés, les professions intellectuelles condamnées. Sothik est séparé des siens. Comment vivra-t-il son travail dans la brigade de chasseurs de rats ? Comment survivra-t-il au lavage de cerveau quotidien ?



Illustration de Tian pour « Sothik » (détail)
© L'école des loisirs, 2016

La volonté de témoigner des drames vécus sous la dictature des Khmers rouges est au cœur du projet d'écriture du livre. Marie Desplechin a rencontré Sothik Hok en 2014. Le récit permet au lecteur d'apprendre l'histoire du Cambodge, devenu Kampuchéa démocratique. La vie imposée par le régime est décrite sans concession : travail forcé, absence de soins médicaux et d'hygiène, faim, morts, persécutions, propagande constante.

Le livre est illustré par Tian, lui-même d'origine cambodgienne, qui a connu cette dictature avant d'émigrer en France. Un récit à exploiter dans le cadre d'EPI français / histoire, très éclairant sur les rouages des systèmes dictatoriaux.



CHRIS DONNER,
Mes débuts dans l'art

Se raconter, se représenter
(adolescence, arts, éducation)

*David Belting est un adolescent de quinze ans qui sait remarquablement dessiner, sans avoir jamais suivi de cours. Lorsqu'il intègre l'Académie des arts, une école fondée par le maire de Reno, dans le Nevada, il devient, malgré lui, l'enjeu d'un conflit opposant deux professeurs dont les façons d'envisager l'art sont inconciliables.

Le récit fourmille d'anecdotes sur l'histoire de l'art. Il soulève un grand nombre de questions sur l'art (ce qui en est, ce qui n'en est pas, ce à quoi il sert, sa place dans la société...) et sur le statut d'artiste (un métier? une ambition?). Il interroge aussi les modes d'éducation, avec une distance critique non dénuée d'ironie.



HÉLÈNE DUFFAU,
Vingt et une heures

Se raconter, se représenter
(adolescence, deuil, famille)

*Pauline, Émilien et leur mère viennent d'arriver dans la maison de vacances, au bord de l'Océan, sans connexion avec le monde. Pauline évoque la douleur de vivre depuis la mort de son père. Quand elle trouve ce matin-là un mot laissé par sa mère: «Je suis au pain», elle ignore encore qu'elle s'apprête à vivre vingt et une heures pendant lesquelles ses angoisses et questions vont ressurgir, alors même qu'elle va se retrouver responsable de son frère, confronté au danger de l'Océan.

Un roman à la construction narrative non linéaire intéressante, qui pourra dérouter certains lecteurs. Chaque chapitre évoque des moments différents de la journée vécue par Pauline. Une introspection fine d'une adolescente qui dit la difficulté et la peur de vivre quand on a perdu un proche, ses sentiments ambigus pour ses amis Flore et Mob, son amour pour son frère. Une narration originale de la prise de conscience d'une adolescente qui se sent prête à devenir plus autonome.

Même s'il s'agit d'un roman et non d'une autobiographie, ce texte entre avec pertinence dans la thématique: «Se chercher, se construire», en classe de troisième.



NANCY FARMER,
La Maison du scorpion

Progrès et rêves scientifiques
(identité, dérives scientifiques, libertés)

*À cent quarante ans, El Patron règne sans pitié sur Opium, un nouveau cartel de la drogue créé au XXI^e siècle entre les États-Unis et Aztlan, l'ancien Mexique. Son pouvoir s'étend à la fois sur les lieux et sur les gens. Il contrôle même le temps grâce aux clones qui lui servent de réservoirs d'organes. Les clones sont décérébrés à la naissance. Mais pas Matt, le clone d'El Patron. En grandissant, Matt découvre tout ce qu'on lui a caché...

Roman épais – quatre cents pages –, mais passionnant d'un bout à l'autre. Récit de science-fiction et récit d'apprentissage, il dénonce plusieurs formes d'exploitation. En grandissant, Matt devient moins candide, et ce qu'il a compris du système d'Opium l'aide à analyser une autre forme d'asservissement. Au-delà du clonage, ce sont les questions de l'identité et de ce qui fonde la nature humaine qui sont posées. Même s'il est un double d'El Patron, Matt peut choisir sa propre façon de pousser, comme le lui avait dit Tam Lin, figure importante du récit.



MALIKA FERDJOUKH,
La Bobine d'Alfred

Se raconter,
se représenter
(XX^e siècle, arts, cinéma)



*Harry, âgé de seize ans, natif du XVIII^e arrondissement de Paris, suit dans

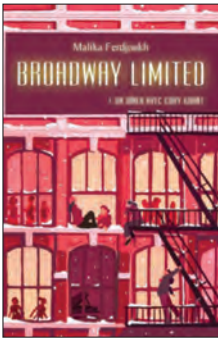
Malika Ferdjoukh & Nicolas Pitz
« La Bobine d'Alfred » (détail)
© Rue de Sèvres, 2018

le Hollywood des années 1960 son papa cuisinier d'une star. Découverte merveilleuse de l'Amérique insouciance des belles années, découverte de jeunes stars montantes, découverte d'un tournage magique avec le grand Alfred Hitchcock, découverte de l'amour, situations inattendues, humour, et un finale déjanté : un régal.

Un petit bijou pour les fans de cinéma ! Ce qui est à la fois la force et la faiblesse du livre : les amateurs de cinéma jubileront, tandis que les moins avertis risquent de perdre une partie du sel des situations. Mais ce roman à l'écriture vive et élégante pourra aussi être l'occasion d'une initiation à la culture du septième art.



Le « Broadway Limited » en gare d'Altoona (Pennsylvanie)
en octobre 1966



MALIKA FERDJOUKH,
Broadway Limited – tome 1 :
Un dîner avec Cary Grant

Agir dans la cité : individu et pouvoir
(sentiments, XX^e siècle, New York)

★1948. Le jeune Français Jocelyn Brouillard arrive à New York pour ses études, à la pension Giboulée. Alors que la pension est interdite aux hommes, il obtient de loger dans le studio du sous-sol. Il fait la connaissance de toutes les pensionnaires, comédiennes, danseuses : Hadley, Page, Chic, Manhattan... Toutes ont des parcours de vie différents et des secrets. Qui est le célèbre Uli Styner pour Manhattan ? Pourquoi la vie d'Hadley a-t-elle basculé à bord du train Broadway Limited ?



Un roman choral foisonnant, véritable immersion dans le New York de l'après-guerre et le monde des artistes. L'intrigue est dense et mêle les histoires singulières de chaque pensionnaire et le parcours de Jocelyn. Avec un ton alerte, des répliques enlevées, c'est une plongée dans l'histoire des États-Unis et du monde : chasse aux communistes, discrimination envers les Noirs. Les intrigues se croisent et se densifient. Le lecteur attend le tome 2...

Un roman intéressant, à découvrir dans le cadre d'EPI français / anglais / histoire / éducation musicale. Une large place est faite au contexte culturel (films, spectacles, artistes). Il pourra ainsi donner envie aux lecteurs de découvrir la culture américaine des années 1940 : films, comédies musicales. Il peut aussi être pertinent de lire ce roman dans le cadre de la thématique : « La ville, lieu de tous les possibles ? », en classe de quatrième.



CHRISTIAN GARCIN,
La Perspective du condor

Dénoncer les travers de la société
(critique sociale, animaux, conte philosophique)

* Juan Pablo Ignacio IV de la Cruz, dit « El Magnifico » est un très vieux condor qui voit tous les animaux du haut du ciel et se repaît de cadavres. Mais il ne peut manger le fantôme d'un Indien, Shuk. Ce dernier n'a plus le souvenir du passé de son peuple, mais peut lire l'avenir. Le condor, ainsi que les autres animaux doués de parole et de pensée vivant à la pointe sud de l'Amérique du Sud, pourront-ils aider Shuk à retrouver le fantôme de son épouse disparue ?

Un récit original, fable et conte philosophique, empli d'humour et de poésie. Un texte qui ouvrira la réflexion sur l'importance de la mémoire des ancêtres, le rôle des souvenirs, mais aussi sur la protection de la nature, sur les peuples indiens et la destruction de l'homme par l'homme « qui laisse planer un doute sur la santé mentale de cette engéance très particulière ». La spécificité du récit pourra dérouter les plus jeunes lecteurs, mais peut être abordée dès la cinquième dans le cadre du questionnement : « L'être humain est-il maître de la nature ? », ou en troisième dans le cadre de « Dénoncer les travers de la société ».

À noter, l'intéressant chapitre VIII, l'histoire de Charybde Lakooma ; cet homme, métamorphosé en monstre marin, qui cherche à enlever des « femmes d'humains », explique ses raisons. Ce chapitre peut être lu en sixième autour du thème du monstre.



JEAN-JACQUES GREIF,
Mes enfants, c'est la guerre

Agir dans la cité : individu et pouvoir
(Seconde Guerre mondiale, solidarité, enfance)

* Jacob est en colonie de vacances à Mimizan lorsque la guerre éclate, en 1939. Il reste, comme d'autres enfants, dans la colonie qui l'accueillait durant l'été. Cette situation ne devait pas durer et, pourtant, Jacob, devenu Jacques, va voir passer la guerre dans la colonie de Mme Christiane, qui tiendra tête aux Allemands pour protéger ses pensionnaires.

L'histoire touchante des enfants de la colonie permet d'aborder différents aspects de la guerre pour les populations. Mme Christiane a réellement existé. Jean-Jacques Greif l'a rencontrée et il a imaginé ce récit comme s'il avait été un des pensionnaires de la colonie.



JEAN-JACQUES GREIF, *Le Ring de la mort*

Agir dans la cité : individu et pouvoir
(Seconde Guerre mondiale, sport, Shoah, survie)

*Fuyant la misère et l'antisémitisme, la famille du jeune Moshé quitte la Pologne en 1929. Grâce à son travail acharné et à son talent pour la boxe, Moshé, devenu Maurice, refait sa vie, se marie et a un fils lorsque la guerre éclate. Juif apatride, il est déporté au camp de Pithiviers, puis à Auschwitz, où il découvre les

abîmes de cruauté du système concentrationnaire.

Récit réaliste, inspiré des souvenirs d'un rescapé des camps connu par l'auteur. La brutalité et l'horreur sont décrites sans concession et s'opposent à la volonté de survivre du personnage principal. La première partie, située en Pologne, montre la misère et l'antisémitisme d'une société violente où les Juifs vivent à l'écart.

La violence des faits n'est pas occultée, mais le livre reste néanmoins lisible par de grands collégiens. Le fonctionnement des camps de concentration est bien documenté.

Ce récit est inspiré du témoignage de Maurice Garbarz, dont il rend fidèlement compte. Il propose, en suivant Moshé, un parcours de la grande Histoire en Europe et en France. La lecture, ne cachant rien de l'horreur du système concentrationnaire, apporte un éclairage humain sur le fonctionnement des camps (Auschwitz, Buchenwald, Theresienstadt).

Le retour à Paris permet d'aborder la réflexion sur l'après Shoah. Une leçon de combat pour l'humanité au sein d'un système visant à la détruire.

La violence de l'évocation des camps mérite une lecture accompagnée de connaissances historiques. Le récit sera lu avec profit en interdisciplinarité français / histoire en classe de troisième, ou dans le cadre d'EPI français / histoire / EPS, autour de la thématique : « Sport et nazisme ». Il permet d'entrer dans la lecture de témoignages autobiographiques sur la Shoah, comme « Si c'est un homme », de Primo Levi.



*Des enfants survivants sortent d'un baraquement d'Auschwitz.
Photographie tirée d'un film tourné par les Soviétiques lors de la libération du camp
© United States Holocaust Memorial Museum, Lydia Chagoll*



CHRISTIAN LEHMANN,
No pasarán, le jeu

Agir dans la cité : individu
et pouvoir

Éric et Thierry n'avaient jamais prêté attention à cet insigne sur la veste en cuir de leur copain Andreas. Une vieille décoration militaire parmi beaucoup d'autres. Jusqu'au jour où, dans une boutique de jeux vidéo à Londres, le vendeur, un vieil

homme, avait pointé l'index vers l'insigne. Il était devenu livide, s'était mis à crier. Puis il leur avait donné le jeu, leur avait ordonné d'y jouer. Or *L'Expérience ultime* n'est pas seulement un jeu vidéo, mais plutôt un passeport vers l'enfer, qui les renvoie dans le passé, sur le Chemin des Dames en 1917, à Guernica sous les bombes en 1937, ou à Paris pendant les rafles de juillet 1942...

No pasarán, le jeu a été adapté en bande dessinée par Christian Lehmann et Antoine Carrion aux éditions Rue de Sèvres.



Christian Lehmann
& Antoine Carrion,
« No pasarán, le jeu » (détail)
© Rue de Sèvres, 2014



LOIS LOWRY,
Le Passeur

Agir dans la cité : individu et pouvoir
(totalitarismes, dictatures, dissidence, résistance,
prise de conscience)
& Progrès et rêves scientifiques – Dérives sociétales...

*Dans le monde où vit Jonas, la guerre, les inégalités, les différences n'existent pas. Des sages imposent des règles de vie strictes, composent les familles, organisent l'éducation des enfants, choisissent leurs métiers... Le jour de ses douze ans, Jonas se voit attribuer sa future fonction : il sera « passeur », c'est-à-dire dépositaire de la mémoire de la communauté. Pendant son apprentissage, Jonas découvre les sentiments, les couleurs, mais aussi la douleur, la souffrance, la différence... Sa vie va être bouleversée.

Roman passionnant qui décrit un univers qui se donne pour idéal, mais dont le lecteur et le héros découvrent progressivement les failles, les non-dits et les aspects inquiétants. Personnages principaux attachants, notamment par leurs questions et leurs doutes. Récit qui permet une réflexion de fond sur les sociétés totalitaires et sur le rôle idéologique du langage. Très bonne initiation aux dystopies « classiques ». Belle écriture. [Ce titre est également recommandé pour la classe de cinquième, voir page 35. NDLR.]



JEAN-CLAUDE MOSCOVICI,
Voyage à Pitchipoi

Agir dans la cité : individu et pouvoir
(Seconde Guerre mondiale, engagement, solidarité,
survie, enfance)

★ Jean-Claude Moscovici raconte son enfance pendant la Seconde Guerre mondiale en France. Il explique les mesures prises contre les Juifs par le gouvernement de Vichy et son quotidien dans un village. En juillet 1942, il a six ans. Son père, médecin, et ses oncles sont arrêtés par des gendarmes allemands et français. Il est confié à des voisins avec sa petite sœur. Les enfants sont ensuite arrêtés, puis internés à Drancy. Il raconte comment ils ont pu échapper à la déportation et retrouver leur mère.

À travers le témoignage de Jean-Claude Moscovici, le lecteur traverse les événements de la grande Histoire et a un aperçu du comportement très varié des Français, de la délation aux petits et grands gestes de solidarité et de résistance. Le témoignage sur les conditions d'internement à Drancy est précieux. Il évoque ainsi ce que les gens présumaient ou ignoraient de la déportation vers un lieu qu'ils nommaient « Pitchipoi », dont ils surent plus tard qu'il s'agissait d'Auschwitz.



À lire en interdisciplinarité français / histoire, le contexte historique gagnant à être maîtrisé. À noter, la qualité du niveau de langage et de l'écriture. Récit intéressant pour son apport historique et documentaire. Dans un style simple, comme pourrait l'être celui d'un narrateur enfant, le lecteur découvre le tragique parcours d'une famille persécutée sous l'Occupation. Peut être lu en troisième pour de petits lecteurs, mais également dès la sixième.



3 décembre 1942 : des prisonniers juifs
dans le camp de Drancy © yadvashem.org



XAVIER-LAURENT PETIT,
Be Safe

Agir dans la cité : individu et pouvoir
(monde contemporain, guerre, prise de conscience)

* Oskar, un lycéen passionné de musique, vit dans une petite ville des États-Unis. Sa vie et celle de toute sa famille vont être bouleversées par la décision de son grand frère, Jeremy, de s'engager dans l'armée. Les recruteurs lui ont promis de le former pour construire des ponts, mais ses talents de tireur sont vite repérés, et il est envoyé en Irak. Là, il découvre la peur et l'horreur. Les lettres à ses parents sont rassurantes, les courriers électroniques à Oskar le sont beaucoup moins...

Roman inspiré d'une histoire vraie, qui traite sans détour de l'enrôlement des jeunes dans la guerre. Ce récit engagé dénonce finement la guerre à travers la prise de conscience de plusieurs personnages. Accessible à tous les élèves de troisième. Plaît autant aux garçons qu'aux filles, avec des personnages auxquels il leur est facile de s'identifier. Coup de cœur des élèves.



RAFIK SCHAMI,
Une poignée d'étoiles

Agir dans la cité : individu et pouvoir
(totalitarismes, dictatures, adolescence, Syrie)

* Un jeune Syrien tient son journal intime : il rêve de devenir journaliste, alors que son père veut qu'il devienne boulanger, comme lui. Le jeune garçon, chrétien, évoque sa vie à Damas, ses amitiés, son amour pour la belle Nadia. Il raconte aussi ses liens avec le vieux Salim. Il explique la terreur que fait régner la police, les vagues d'arrestations, les tortures. Réussira-t-il à réaliser son rêve ? Comment devenir journaliste dans un pays où la liberté d'expression n'existe pas ?

À travers le journal intime d'un adolescent syrien entre ses quatorze et dix-sept ans, le lecteur découvre la difficulté de vivre dans un pays où règne l'absence de liberté et la répression de toute opposition. C'est aussi une réflexion sur le poids des mots dans la résistance, et une belle leçon de vie et d'amitié. L'accent est mis sur la richesse multiculturelle de la Syrie. Plusieurs histoires du vieux Salim, intégrées au journal, sont des fables emplies de sagesse et des hymnes à la liberté. Un roman à lire pour enrichir la réflexion sur la notion de lutte pour la liberté et de résistance par les mots, dans le cadre d'EPI français / histoire / enseignement moral et civique.



GARY D. SCHMIDT,
La Guerre des mercredi

Agir dans la cité : individu et pouvoir
(adolescence, ville, théâtre)

*Dès le début de son année de cinquième, dans un collège de Long Island, Holling Hoodhood pense que son professeur, Mme Baker, ne l'aime pas. Tous les mercredis, elle lui confie des travaux de nettoyage. Quand elle décide de lui faire lire Shakespeare, Holling, qui pensait s'ennuyer, va de découverte en découverte et devient membre de l'Incroyable Festival de la compagnie Shakespeare, au rythme de sa vie d'adolescent pleine de rebondissements. Mme Baker deviendra-t-elle finalement une alliée ?

Un roman riche, bien mené, plein d'humour et de culture. Le lecteur suit avec plaisir la vie quotidienne du collège Camillo de Long Island en 1967-1968, sur fond de guerre du Viêt Nam. L'intérêt du récit est de présenter, à travers les tribulations d'un jeune adolescent, une tranche de l'histoire des États-Unis, mais aussi la découverte par le collégien du théâtre de Shakespeare. Le roman regorge de citations avec références, habilement liées à la vie personnelle du garçon.



*Une représentation de
« Comme il vous plaira » au cours du
Festival Shakespeare de Long Island
en juillet 2015*

Belle incitation à prendre connaissance des grandes pièces de Shakespeare : « La Tempête », « Macbeth », « Roméo et Juliette » [voir page 74 de ce numéro], « Jules César ». Peut être lu en interdisciplinarité français / histoire, ou dans le cadre de séquences sur la ville, le théâtre, ou les procédés de l'humour. Plusieurs scènes très drôles : portrait satirique, parodie du ton épique.



*Procession des personnages des pièces de Shakespeare (auteur inconnu), huile sur bois, vers 1840 ;
Yale Center for British Art, New Haven, Connecticut*



CAROLINE SOLÉ,
La Pyramide des besoins humains

Se raconter, se représenter
(adolescence, pauvreté, critique sociale)

★ Lorsque le jeu de télé-réalité « La Pyramide des besoins humains » commence, Christopher ne se doute pas qu'il va devenir célèbre. Pour chaque étape de la pyramide de Maslow, des besoins physiologiques à la réalisation personnelle, les candidats doivent envoyer des messages, photos ou vidéos, pour prouver que leurs besoins ont été satisfaits.

Comment le faire quand on est un adolescent fugueur qui vit dans la rue, à Londres ? Quelles réalités va-t-il faire surgir ? Se dévoilera-t-il ?

Un roman original, marquant, et riche en réflexions : sur la question des sans-abris, le sentiment d'appartenance, la famille. L'influence des réseaux sociaux, du virtuel, dont les dérives sont abordées, est décrite avec finesse. Outre cette dimension de critique sociale, le roman met aussi en avant la complexité de l'être humain et montre que l'écriture peut jouer un rôle décisif dans la recherche de soi et ouvrir un chemin vers la liberté.

Un texte dense, qui pourra favoriser la pratique argumentative chez les adolescents.



TOMI UNGERER,
À la guerre comme à la guerre

Se raconter, se représenter
(Seconde Guerre mondiale, adolescence, famille)

★ Ungerer raconte et illustre la vie de sa famille et la sienne en Alsace pendant la dernière guerre.

Un moyen différent d'aborder l'autobiographie grâce aux nombreux dessins. Traite de la guerre et de sa vocation d'artiste avec humour.

Lien avec les arts plastiques.



Dessin d'enfance de Tomi Ungerer montrant les « ravages du militarisme allemand » en 1943 ; « À la guerre comme à la guerre » © l'école des loisirs, 2002



VALÉRIE ZENATTI,
Quand j'étais soldate

Agir dans la cité : individu et pouvoir
(engagement, critique sociale, expérience personnelle)

* Ce journal d'une soldate israélienne au moment de la première « Intifada » montre le travail d'un soldat à l'arrière, mais aussi une réflexion sur la situation en Israël et le passage de l'adolescence à une vision plus responsable de la vie.

Récit à la première personne, au présent et chronologique : le livre est donc d'une lecture facile, et son thème devrait attiser la curiosité des jeunes lecteurs.



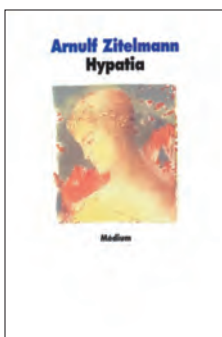
VALÉRIE ZENATTI,
Une bouteille dans la mer de Gaza

Agir dans la cité : individu et pouvoir
(monde contemporain, sentiments, conflit israélo-palestinien)

* Bouleversée par un attentat suicide à côté de chez elle, Tal, une jeune Juive de Jérusalem, confie ses espoirs de paix à une lettre qu'elle glisse dans une bouteille et qu'elle demande à son frère de jeter dans la mer de Gaza. Elle noue ainsi une relation par mails avec un correspondant palestinien d'abord mystérieux et agressif, qui signe Gazaman.

Ce roman à deux voix rythmé par l'échange de mails explore avec justesse les sentiments de deux jeunes qui souffrent d'une situation politique violente et compliquée, et son impact sur leur quotidien.

On peut croiser cette lecture avec le roman autobiographique du même auteur, « Quand j'étais soldate ».



ARNULF ZITELMANN,
Hypatia

Progrès et rêves scientifiques
– Le savant dans l'Antiquité, une figure héroïque

Hypatia est une philosophe et mathématicienne vivant à Alexandrie au début du christianisme, dans les années 400 après Jésus-Christ. C'est une femme très cultivée, dans la tradition grecque, et très influente.

À cette époque, Alexandrie est une capitale intellectuelle et économique, un centre culturel de la Méditerranée, un carrefour, gouverné par des aristocrates gréco-byzantino-romains lettrés.

Mais c'est la fin d'une époque, la crise prend la forme de l'agitation provoquée par les chrétiens, et Hypatia ne comprend pas...



*Vue de l'Alexandrie antique ; gravure extraite de
« Cassell's Illustrated Universal History » par Edmund Ollier, Londres, 1882*

Textes classiques



Texte intégral

Farces et fabliaux du Moyen Âge

Dénoncer les travers de la société
– Ridiculiser les vices : portée morale de la littérature – Farces et comédies

Quatre fabliaux et une farce pleins de malice et de gaieté, adaptés pour le théâtre : «Le dit des perdrix», «Brunain, la vache au prêtre», «La housse partie», «Saint Pierre et le jongleur», «La farce du cuvier» (texte recommandé dans le cadre de cette étude).



Illustration de Jean Geoffroy pour
«La farce du cuvier», 1896
© l'école des loisirs, 1985



Texte intégral

Le Roman de Renart

Dénoncer les travers de la société
– Ridiculiser les vices : portée morale de la littérature – Rire : le poids du contexte

Dans cette adaptation pour le théâtre du *Roman de Renart*, qui apparaît soit comme une longue pièce, soit comme une suite de scènes qui peuvent être jouées séparément, le personnage de Renart est présenté dans son ambiguïté perpétuelle : cruel et madré, naïf et trompé, banni de la Cour ou adulé par le roi... Toutes ces facettes qui, huit siècles après son invention, font encore de Renart un personnage vivant et... actuel.



Texte abrégé

HONORÉ DE BALZAC,
La Cousine Bette

Dénoncer les travers de la société
– Ridiculiser les vices : portée morale de la littérature – Rire : le poids du contexte

Un thriller familial dans lequel une vieille fille pauvre, laide et aigrie œuvre par pure envie à la destruction de ses proches. Au menu : une violence psychologique soutenue par des dialogues nombreux, des parties narratives riches en coups de théâtre, mais aussi une causticité redoutable.



Texte intégral

CARLO COLLODI,
Les Aventures de Pinocchio

Progrès et rêves scientifiques
– Le Robot, de la terre au métal (le robot de bois)

Dans une nouvelle traduction intégrale, ces *Aventures de Pinocchio* permettent de découvrir la véritable histoire du pantin de bois. Entre fiction bouffonne et grave leçon, *Les Aventures de Pinocchio* continuent à nous séduire car s’y affrontent deux tendances naturelles et contradictoires de l’humanité : la propension au rêve et l’adhésion au principe de réalité.



Texte abrégé

VICTOR HUGO,
Les Misérables

Dénoncer les travers de la société
– Le regard de l’enfant, du naïf – l’enfant révélateur de notre société : Gavroche

Valjean, l’ancien forçat ; Fantine, l’ouvrière écrasée par sa condition ; les Thénardier, figures de l’opportunisme ; Marius, l’étudiant idéaliste ; Gavroche, le gamin des rues ; Javert, la fatalité imposée par la société. Et, bien sûr, Cosette, l’enfant victime... Voilà comment une œuvre immense incarne son siècle en quelques destins exemplaires. [Ce titre est également recommandé pour la classe de quatrième, voir page 72. *NDLR.*]



Texte intégral

CHARLES PERRAULT,
Contes

Dénoncer les travers de la société
– Ridiculiser les vices : portée morale de la littérature – Rire : le poids du contexte

« Le Petit Chaperon rouge » (recommandé dans le cadre de cette étude), « La Barbe-Bleue », « La Belle au bois dormant », « Peau-d'âne », « Les fées », « Le Chat botté », « Riquet à la Houpe », « Le Petit Poucet », « Cendrillon ». [Ce titre est également recommandé pour les classes de sixième et quatrième, voir pages 20 et 74. *NDLR.*]



Texte abrégé

FRANÇOIS RABELAIS,
Gargantua, Pantagruel, Tiers-Livre, Quart-Livre, Cinquième Livre

Dénoncer les travers de la société
– Visée sociale et politique de la satire
– Des mondes imaginaires pour regarder le monde contemporain

La seule édition qui réunisse la version abrégée des cinq romans de Rabelais : avec elle, le lecteur accompagne Gargantua du berceau aux guerres picrocholines, croise frère Jean des Entommeurs, pénètre dans l'abbaye de Thélème et suit Pantagruel et Panurge jusqu'à la découverte de la Dive Bouteille...

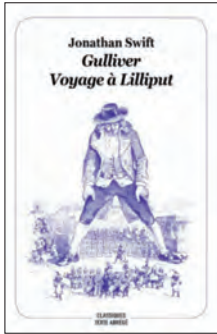


Texte abrégé

MARY SHELLEY,
Frankenstein

Progrès et rêves scientifiques – La figure du savant
– L'homme artificiel – Le robot, de la terre au métal

Dans ses lettres à sa sœur, le capitaine Walton relate sa rencontre avec un savant, Victor Frankenstein. L'homme lui a fait l'atroce récit de ses recherches : il a donné vie à une créature fabriquée à partir de divers morceaux de cadavres. Le troisième récit est celui de la créature elle-même : repoussée de tous, elle réclame une compagne... [Ce titre est également recommandé pour la classe de sixième, voir page 21. *NDLR.*]



Texte abrégé

JONATHAN SWIFT, *Gulliver – Voyage à Lilliput*

Dénoncer les travers de la société
– Visée sociale et politique de la satire
– Des mondes imaginaires pour regarder le monde contemporain

Rescapé d'un naufrage, Gulliver découvre que le sort l'a fait échouer sur l'île de Lilliput et qu'il est cerné par de minuscules humains, des humains ingrats, méchants, avides de pouvoir...

Une réflexion sur ce qui occupe et motive la société des hommes.



Illustrations de Jean-Jacques Grandville
pour « Voyage à Lilliput », 1838
© L'école des loisirs, 1977



Texte abrégé

JULES VERNE, *L'Île mystérieuse*

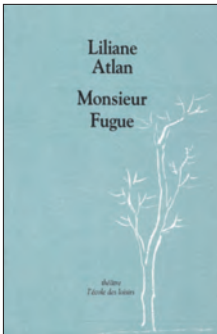
Progrès et rêves scientifiques
– La figure du savant

Retenus prisonniers dans un camp sudiste pendant la guerre de Sécession, le savant et ingénieur Cyrus Smith, le journaliste Gédéon Spilett, le marin Pencroff, l'esclave affranchi Nab et le jeune Harbert, passionné d'histoire naturelle (sans oublier Top, le chien), s'évadent en ballon et atterrissent sur une île apparemment déserte qu'ils baptisent « Lincoln ».

L'île est riche de ressources naturelles, mais aussi de fort mystérieux phénomènes...

Dans ce roman, le plus long de la série des *Voyages extraordinaires*, Jules Verne compose sur son île un microcosme des richesses que la Terre offre à l'homme, ouvrant la porte à une interrogation très actuelle sur notre rapport à l'environnement.

Théâtre



LILIANE ATLAN, *Monsieur Fugue*

Agir dans la cité : individu et pouvoir
(génocide, solidarité, survie)

★ Dans un ghetto en flammes, des soldats capturent les derniers enfants cachés dans les égouts, pour les emmener à Bourg-Pourri. Le sergent Grol, dit monsieur Fugue, décide de monter dans le camion avec eux.

Un sujet difficile, qui permet d'affirmer les pouvoirs de l'imaginaire contre la barbarie.



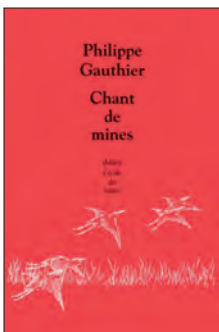
PHILIPPE AUFORT, *Le Mioche*

Dénoncer les travers de la société
(violence, droits de l'enfant)

★ Le Mioche, orphelin dans un pays en guerre, se trouve enrôlé parmi les enfants-soldats. Il se réfugie dans le silence et sert d'appât sans jamais tuer, jusqu'au jour où il tire...

Cette pièce dénonce sur le mode burlesque et absurde l'enrôlement et le conditionnement des enfants-soldats, maltraités et convaincus de tuer des méchants, des monstres...

L'écriture (dialogues mêlés, litanies, chansons, absurde...) peut dérouter les lecteurs de collège, peu habitués à ce genre de théâtre ; il faudra donc les accompagner.



PHILIPPE GAUTHIER,
Chant de mines

Dénoncer les travers de la société
(handicap, critique sociale, mines antipersonnel)

★L'action se passe dans un orphelinat accueillant des enfants amputés par des explosions de mines. Malgré leur handicap, les enfants jouent, rêvent et maltraitent celui qui peut le moins se défendre... Les enfants rédigent leurs lettres au Père Noël, se prenant à rêver qu'ils pourraient commander autre chose que des prothèses.

Mais le Père Noël trompe la Mère Noël et révèle son sale caractère lorsqu'il saute sur une mine en livrant ses cadeaux...

Le registre employé et l'humour rendent cette pièce attractive pour les élèves. Le propos n'en est pas moins d'une ironie grinçante, condamnant l'utilisation des mines antipersonnel, mais aussi tous ceux qui croient au Père Noël pour résoudre ce problème...

Cette pièce peut être proposée à tous les niveaux du collège.



Bande dessinée



ALEX ALICE,
*Le Château des étoiles : 1869,
la conquête de l'espace
(tome 1)*

Progrès et rêves scientifiques
– Le « Steampunk »

Et si la conquête des étoiles avait
un siècle d'avance ?



1868. À bord de son ballon de haute altitude, la mère de Séraphin disparaît mystérieusement à la frontière de l'espace.

Un an plus tard, une lettre anonyme révèle que son carnet de bord a été retrouvé... Séraphin et son père, échappant de justesse à un enlèvement, suivent la piste du carnet jusque dans les contreforts des Alpes. C'est là, à l'ombre d'un château de conte de fées, que le roi Ludwig de Bavière a entrepris la construction d'un engin spatial de cuivre et de bois qui s'apprête à changer le cours de l'Histoire.

Mêlant aventure à la Jules Verne, romantisme et humour, ce livre s'adresse aux rêveurs de toutes les générations et démontre, s'il le fallait, qu'il n'y a pas d'âge pour le merveilleux.



**Au XIX^e siècle, d'intrépides explorateurs repoussent sans cesse les limites de l'inconnu. Avides de nouvelles découvertes, ils tournent leurs regards vers les étoiles... 1869 : La conquête de l'espace commence !*

[Ce titre est également recommandé pour la classe de sixième, voir page 23. NDLR.]

